

Une page de notre histoire

JOURNEE DU 18 JUIN 1944

GRANDE RAFLE ENTRE BONNETAGE ET LE RUSSEY

Nous sommes en juin 1944...la guerre dure depuis bientôt 5 ans...les Alliés gagnent du terrain, le débarquement se prépare. En Franche Comté comme ailleurs la Résistance est de mieux en mieux organisée et se prépare à des interventions massives afin de soutenir le débarquement proche.

Début 1943, les résistants de Maïche et Damprichard fusionnent avec le groupe de Charquemony pour former le groupe D.N (Doubs Nord). Fin Décembre le commandant Emile Joly laisse la responsabilité de ses hommes au Capitaine « Rémond » (Léon Chatelain). Le groupe s'agrandit...En mai 1944 il compte une soixantaine d'hommes bien armés grâce aux parachutages (à La Bosse et à Mont de Laval entre autre).

Le 6 juin le débarquement a enfin lieu ; et le groupe D. N. reçoit l'ordre de passer à la guérilla ouverte dès le 8 juin 1944. Bien sûr face à ces actions répétées, avec notamment la reprise de la Poste du Guet des Ecorces qui laisse 7 morts côté allemand, les représailles ne se font pas attendre.

Le dimanche 18 juin, un convoi allemand de 40 hommes s'arrête à la maison Reuille au Grand Communal qui possède un débit de boissons et « charge » dans un camion militaire Mme Francine Reuille. Un habitant du Village Bas (agent FFI de liaison) aussitôt informé de ce fait prévient les résistants du Russey.

Le convoi se dirige sur Cerneux Monnot puis aux Guinots. Le lieutenant Paul Dutron logeait à cette époque chez Constant Guillaume aux Guinots et travaillait à l'extraction de la tourbe ; la servante yougoslave de la ferme ayant aperçu les véhicules allemands va prévenir le lieutenant ; il s'enfuit dans la forêt ; aussitôt une battue est organisée pour retrouver ce chef résistant qui sera abattu aux abords d'un pâturage à la lisière de la forêt.

Ensuite les allemands se dirigent vers l'ancienne ferme des Seignes où habitent des réfractaires du S.T.O. employés à l'extraction de la tourbe également. Les soldats mettent le feu, les jeunes gens tentent de s'échapper mais ils sont maîtrisés et emmenés également dans le camion militaire. Quelques temps après, Mr Célestin Guillaume aidé de son frère René ainsi que la famille Racine (Pierre, Félix et Gabriel) tentent de maîtriser l'incendie ; ils y parviennent et rentrent chez eux mais une patrouille les surprend et les ramène à la ferme des Guinots où ils sont longuement interrogés et menacés. Les soldats fouillent la maison, trouvent une cache d'armes. Tous ces hommes seront emmenés à leur tour.

La «chasse aux terroristes » se poursuit au Russey chez Georges Petit ; celui-ci vient de rentrer à la maison ; il est seul avec ses filles. Il se cache sur une poutre de la grange et demande à sa fille aînée de ne rien dire. Les allemands questionnent la jeune fille, et ne trouvant personne, l'emmenent à bord d'une voiture.

Le triste cortège repart en direction de Grand Combe des Bois, s'arrête aux Fuottes chez Mr Louis Buliard ; là ils ne trouvent que son fils qui est également capturé.

Pendant ce temps une autre patrouille opère à la Combe aux Rangs et ne trouve personne chez Jean Guillaume. Il faut préciser que nous sommes dimanche et que beaucoup de ces résistants étaient soit à la messe soit à un repas de famille quand ils n'ont pas tout simplement fui devant la menace. Les soldats se rendent ensuite chez Léon Gasner mais la maison est déserte.

Durant toutes ces interventions, Charles Petit qui était caché et tente de rejoindre le Russey où il est arrêté par une autre patrouille est malmené ; il est ramené à la ferme Buliard où il sera torturé avant d'être embarqué à nouveau dans le camion qui se remplit peu à peu de résistants.

Les allemands repartent enfin en direction de Montbéliard mais à la sortie du Russey à l'entrée de la forêt de Bonnétage, les maquisards du groupe D.N les attendent en embuscade ; des coups de feu éclatent mais s'arrêteront très vite. En effet les fusils mitrailleurs reçus en parachutage sont enrayés. Les maquisards fuient et les soldats allemands ripostent jusqu'à constater l'abandon des « terroristes ».

Bilan de cette opération :

- Paul Dutron est assassiné ce jour là
- Charles Petit, Elisée Spadone et Emile Euvrard seront fusillés au fort Hatry à Belfort
- Pierre Buliard sera déporté au camp de Buchenwald
- Marcelle Petit sera libérée avant le départ du convoi pour Montbéliard
- les autres seront emprisonnés aux Moles à Montbéliard ; certains pour une semaine ou deux ; les autres moins chanceux auront connus interrogatoires et prison plus longtemps.

Un monument a été érigé au Russey à la mémoire de tous les résistants de ce groupe D.N. morts pour la libération de la France ; chaque 18 juin il leur est rendu hommage parallèlement à la célébration de l'appel du Général de Gaulle.

Il est bon d'associer une histoire à ces noms gravés dans la pierre, bon de savoir que même dans les moments les plus noirs de l'histoire, des hommes et des femmes continuent de se battre au nom de la liberté.



Bibliographie : Pages d'Histoire de la Résistance, de la Déportation et de la Libération 1942-44 Maïche-Le Russey – Michel Simonin